

Invité aux Tanneries à intervenir au cours de la Saison Script, scraps and tracks qui explore les conditions dans lesquelles l'œuvre émerge et se manifeste, Ante Timmermans invite à rouvrir et entremêler les distinctions habituellement opérées entre l'espace de l'atelier et celui de l'exposition, entre le temps du travail et celui de la monstration.

D'ABORD UN MUR



Ante Timmermans, *),pause(*, 2019

L'une des premières interventions d'Ante Timmermans dans la Galerie haute a été de rassembler, en un bloc massif, face à l'entrée, les larges cimaises qui pouvaient habituellement l'espace en surface d'accrochage. Contourner ce bloc est nécessaire pour poursuivre. À travers ce geste fort, les éléments scénographiques qui participent à qualifier la Galerie haute comme espace d'exposition sont désactivés, réunis en un volume compact, presque un obstacle. Le reste du vaste espace s'en trouve dénudé, au profit de grands formats bi-dimensionnels recou-

vrant les murs de mots, de lignes, de formes, d'organisations graphiques ne supportant d'autre présences qu'elles-mêmes pour le caractériser.

À Gand où il vit et travaille, l'artiste organise régulièrement son atelier en lieu de *display*, agénçant ses œuvres autour de lui le temps d'une réflexion pour poursuivre. Traditionnellement perçu comme une pause durant laquelle le geste s'interrompt et les œuvres se donnent à voir, le temps de la monstration s'unit et se combine chez Ante Timmermans à celui de la réalisation.

UN UNIVERS PLASTIQUE COMPOSITE, LIÉ À LA MISE EN SCÈNE

L'œuvre d'Ante Timmermans, issue du dessin, se prolonge vers l'installation et la performance. Elle se déploie depuis plusieurs années autour des thèmes de l'absurde, de la routine, du caractère cyclique de l'ordre quotidien, des associations d'idées entre les mots, les objets et l'organisation de l'espace, et leurs porosités. Lignes de constructions et figures symboliques telles que l'âne, éternel animal de bât, s'entremêlent au sein de plans habités ça et là par des slogans isolés. Esquissés au crayon puis s'effaçant en arrière-plan, des éléments de mobilier -châssis, échelles, plate-formes- apparaissent et se conjuguent aux aplats et aux lettrages qui souvent les recouvrent. Marqués par une forme d'ironie visuelle et plastique, les mots et leurs lettres se déforment pour servir à leur tour de supports, d'éléments presque

scénographiques utiles à la composition et à l'agencement du dessin. Ainsi, *L'homme absurde*, gigantesque dessin sur panneau de bois, organise-t-il une cohabitation entre des trépiers et des échelles par-dessus lesquels s'impose au premier plan une flèche massive ; au pied de celle-ci, comme un énorme lest, semble avoir chuté le titre, glissant et débordant presque en dehors de l'œuvre.



Ante Timmermans, *L'homme absurde*, 2015

L'ensemble des dessins et peintures d'Ante Timmermans forme un univers de lignes, de structures, de systèmes et de dispositifs aux combinaisons jouant sur le mélange des plans - le texte, l'espace, leurs dispositifs - voisinant celui du théâtre, où le champ de la représentation dialogue et se structure directement en lien avec la formation d'un espace scénique.

ESTRAGON. – RIEN VLADIMIR. – FAIS VOIR. – ESTRAGON. – IL N'Y A RIEN À VOIR⁽¹⁾

L'univers théâtral, et particulièrement des références marquées à la pièce *En Attendant Godot*, écrite par Samuel Beckett au sortir de la Seconde Guerre mondiale, sont très présents à travers deux installations, telle que *Der Souffleur des Ichts*. Se présentant sous la forme d'une structure échafaudée à l'aide d'une ossature métallique sur laquelle viennent se joindre différents éléments - plateau, lampes, miroirs, portants, écrans.. suivant les différents contextes d'exposition -, *Der Souffleur des Ichts* se donne à voir comme la matérialisation d'un dispositif de monstration, une scène dont l'esthétique composite fait directement écho aux agencements graphiques des œuvres bidimensionnelles.



Ante Timmermans, vue d'exposition, 2019

Mêlant toujours étroitement les mots et le langage à l'élaboration de ses systèmes de significations, l'artiste s'amuse à travers le titre à ouvrir des sens possibles : le « souffleur » /

prompteur évoque celui qui « souffle » le texte aux acteurs et accompagne la réalisation matérielle de l'œuvre. Au sein du mot allemand « nichts », qui signifie « rien », on trouve le phonème « ich », qui signifie moi, je. En néerlandais, enfin, iets désigne la chose, une forme d'existant indéterminé... Par-delà les déchiffrages industriels auxquels convient ces glissements de sens se dégagent des questions fortes adressées à l'artiste, à son rôle, et à la nature paradoxale de ce qu'il offre à voir -l'œuvre elle-même...



Ante Timmermans, *Der Souffleur des Ichts*, 2014-2019

Au sein d'un processus continu de travail séquencé par des temps de monstration, Ante Timmermans questionne la possibilité et la finalité d'une œuvre absurde. Entendu au sens où l'œuvre ne fait état de rien d'autre que d'elle-même, cet « absurde » s'offre en miroir au travail de l'artiste pris dans sa reconduction perpétuelle, ouverte à la réinvention des formes de présentation et de représentation du monde.

PROCHAINEMENT

SAMEDI 25 MAI À 17H VERNISSAGE DES EXPOSITIONS

Hippocampe, exposition de Tadzio, Petite galerie, jusqu'au 23 juin 2019.

The midnight sun, proposition de l'artiste Stéphanie Cherpin pour

la Verrière, accompagnée de Laurent

Faulon, Pierre Gaignard, Laurent

Le Deunff, Alice Martin, Louise Mervelet,

Anita Molinero, Thomas Teurlai, jusqu'au 1er septembre 2019.

Ce même samedi, à 15h30, conversation avec Anne-Valérie Gasc, artiste actuellement en résidence dans la Grande halle.

22 ET 23 JUIN DE 14H30 À 21H30 LES (F)ESTIVALES

Rencontres avec les artistes exposés et avec Klaus Speidel, commissaire invité pour la prochaine saison artistique, ateliers de créations pour petits et grands, visites thématiques, concerts, performances, projection nocturne du film Plein air de Guillaume Robert...

Restez informés : lestanneries.fr

SAMEDI 22 JUIN À 17H

Vernissage de l'exposition d'Anne-Valérie

Gasc dans la Grande halle. Cette installation *in situ*, construction robotisée d'une

ruine cristalline, sera visible jusqu'au 1^{er} septembre 2019.

DIMANCHE 23 JUIN À 15H30

Conversation entre Philippe Van Cauteren,

Ante Timmermans et Éric Degoutte, directeur

du centre d'art. Pour découvrir les expositions en cours et consulter l'agenda,

rendez-vous sur le site Internet du centre

d'art www.lestanneries.fr

¹ Samuel Beckett, *En attendant Godot*, scène d'introduction